



A retenir

POMMIER - POIRIER

Tavelure : nous arrivons sur la fin des projections primaires. Niveau de risque essentiellement lié à la présence ou non de taches.

Carpocapse : Début de la période de pic des éclosions de la G1.

Tordeuses de la pelure : Période de vol en cours.

POMMIER

Oïdium : Fin de la période de risque en verger adulte et indemne de symptômes.

Black rot : Période de risque en cours.

Puceron cendré : Fin de la période à très fort risque.

POIRIER

Psylle : Intensification des éclosions.

PRUNIER

Pucerons verts : Risque faible.

Carpocapse : Fin du premier vol. Période de pic d'éclosions en cours. Risque faible avec les conditions météo perturbées défavorables aux pontes.

Oïdium : Fin de la période de risque sur parcelles saines. Risque en cours sur parcelles avec symptômes.

Rouille : Risque fort avec les pluies à cette période.

PÊCHER - ABRICOTIER

Oïdium : Fin de la période de risque.

Pucerons : Nouveaux foyers de pucerons bruns observés. A surveiller.

Monilia : Risque fort sur abricotiers avec les pluies et les éclatements. Risque en cours sur pêcher.

CERISIER

Pucerons : Risque en cours. A surveiller.

Maladies du feuillage : Période de risque en cours. Feuillage propre pour le moment.

Drosophila suzukii : Quelques dégâts observés. Période de risque en cours sur variétés avec la véraison.

Monilia : Risque fort avec les pluies et le risque d'éclatement.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Absence de risque. Période d'entre deux vols.

POMMIER-POIRIER

• **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

× **Suivis biologiques (projections):**

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 24 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars sur 1 des 2 lits de feuilles.

Nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	24/05 au 30/05	Total
Lit 1	8	14 264
Lit 2	1 214	101 856

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français

Des projections sont encore observées sur la semaine passée (lundi 24/05), mais de faibles intensités. Pas de pluie et donc pas de projection depuis le 24/05.

× **Modélisation (projections):** Selon nos modèles, les projections primaires seraient terminées.

× **Contaminations :** Ci-dessous, dates prévisionnelles de sorties de taches :

Contaminations					
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Tâche
23/05/2021 20:00	24/05/2021 11:00	L	14	9,81	02/06/2021
21/05/2021 16:00	22/05/2021 12:00	L	17	10,47	01/06/2021
18/05/2021 00:00	18/05/2021 16:00	L	13	11,32	30/05/2021
14/05/2021 22:00	17/05/2021 15:00	G	51	13,55	27/05/2021
13/05/2021 13:00	14/05/2021 12:00	AG	22	11,35	27/05/2021
11/05/2021 20:00	13/05/2021 05:00	L	17	8,68	25/05/2021
10/05/2021 23:00	11/05/2021 14:00	TL	12	10,22	24/05/2021
09/05/2021 18:00	10/05/2021 07:00	L	13	12,87	23/05/2021
06/05/2021 13:00	07/05/2021 13:00	AG	20	13,86	19/05/2021
30/04/2021 16:00	02/05/2021 06:00	G	37	9,54	13/05/2021
29/04/2021 20:00	30/04/2021 08:00	TL	12	9,81	12/05/2021
27/04/2021 17:00	28/04/2021 21:00	G	23	12,73	10/05/2021
26/04/2021 08:00	27/04/2021 06:00	AG	19	11,65	09/05/2021
09/04/2021 19:00	10/04/2021 09:00	L	14	10	24/04/2021
11/03/2021 18:00	12/03/2021 14:00	L	18	9,77	30/03/2021
11/03/2021 00:00	11/03/2021 11:00	TL	11	10,45	30/03/2021
26/02/2021 00:00	27/02/2021 08:00	L	26	6,07	18/03/2021
22/02/2021 11:00	23/02/2021 12:00	AG	23	10,99	12/03/2021

× **Observations en parcelles :**

Sur nos parcelles de référence, nous observons quelques sorties de taches depuis début mai et notamment depuis le 10 mai.

Évaluation du risque : le risque de projections primaires semble maintenant beaucoup plus faible, notamment dans les parcelles avec broyage des feuilles. Nous attendons les prochaines pluies pour confirmer avec certitude la fin des projections.

Dorénavant, le risque est essentiellement lié à l'état sanitaire de la parcelle : risque fort en présence de taches, risque faible en absence de tache.

• **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

La période de floraison est la principale période de contamination. Des températures élevées pendant la floraison et un environnement favorable (verger contaminé, présence de pyracanthas, d'aubépines...) sont des facteurs favorisants.

Le risque est fort pendant la floraison si :

- les températures maximales sont supérieures à 24°C,
- ou si les températures maximales sont supérieures à 21°C et associées à des températures minimales supérieures à 12°C.

Les jeunes vergers sont particulièrement à risque (risque de contaminations sur porte greffe).

Nous avons eu 2 périodes de risque sur la floraison : du 31/03 au 03/04 puis du 24/04 au 26/04.

On observe les premiers symptômes en verger depuis le 23 avril, correspondant aux contaminations de fin mars. Pas ou peu de nouveaux symptômes depuis.

On observe également, sur de jeunes vergers fortement touchés en 2020, des arbres jaunissants qui présentent des symptômes sur le porte-greffe.

Évaluation du risque : Surveiller les parcelles pour suivre la sortie des symptômes.

• **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles

Éléments de biologie :

Le Feu bactérien peut provoquer, sur pommier et poirier, des nécroses et des dessèchements de fleurs et de brindilles. La production d'exsudat sur les pédoncules des fleurs ou les rameaux atteints est caractéristique.

et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Nous enregistrons des captures d'adultes depuis le 3 mai. Le vol se poursuit

Évaluation du risque : Période de vol en cours

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 19-20 avril et une généralisation des captures au 26 avril.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 21 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 01 juin, entre 42 et 55% d'émergence des adultes, 19 et 41% des pontes et 5 à 23% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerai entre le 19/06 et le 21/06
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 1^{er} et le 09/06 pour se terminer entre le 28 et 29/06

Évaluation du risque : Début de la période de pic des éclosions de la G1.

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

On observe quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits, notamment sur Gala. On signale également la présence d'ooplaques (pontes) dans les vergers.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.

POMMIER

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

On observe des symptômes d'oïdium de type « drapeaux » sur des parcelles contaminées en 2020, ainsi que des repiquages en parcelles mal protégées.

Évaluation du risque : fin de la période de risque en vergers adultes indemnes de symptômes. Poursuite des risques en vergers jeunes et en vergers adultes contaminés

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*).

Dans nos parcelles d'observation, on voit encore d'assez nombreux foyers de puceron cendré. Ces foyers sont maintenant localisés, le plus souvent en extrémité de pousses, loin des fruits. On observe aussi une présence régulière d'auxiliaires (syrphes, chrysopes, ...) et les premières formes ailées.

Évaluation du risque : Le risque diminue.

Seuils indicatif de risque :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : foyers évolutifs

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années à fort pression, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures le 29 mars.

Évaluation du risque : Fin de la période du 1^{er} vol.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Le 1^{er} vol de mineuse cerclée a démarré le 15 mars pour se terminer vers le 10 avril.

Évaluation du risque : Fin du 1^{er} vol.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

Depuis 2 ans, on observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel.

Nous avons enregistré les toutes premières captures le 29 mars. Elles se sont légèrement intensifiées depuis le 5 avril sur des parcelles très touchées en 2020. On observe désormais quelques dégâts sur fruits. A ne pas confondre avec des dégâts de carpocapse

Évaluation du risque : La période de risque est terminée. Les fruits touchés vont chuter et les larves retournent s'enfouir dans le sol jusqu'au printemps prochain.



Dégâts de pucerons cendrés en bout de pousse - Photo CA82



Dégâts d'hoplocampe - Photo CA82

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Dans nos parcelles d'observation, la situation semble saine. Nous observons une intensification des éclosions.

Évaluation du risque : Surveiller les éclosions.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par des écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs. Nous observons des symptômes sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques froides et pluvieuses sont favorables aux contaminations.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Durcissement du noyau atteint sur toutes les variétés sur pruniers (date normale de précocité).

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent en sortie d'hiver des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les rares foyers déjà présents ne semblent pas se développer. Des auxiliaires sont observés. La situation est propre.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. **Risque faible**. A surveiller.

- **Phytoptes à galles** (*Acalitus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Évaluation du risque : La migration est terminée. Fin de la période de risque.



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82

• Hoplocampe du prunier (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur.

Le vol a lieu vers la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte. L'éclosion a lieu 10 à 14 jours plus tard, la larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité.

Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

On n'enregistre plus de captures sur parcelles traitées



Galerie larve hoplocampe – Photo CA82

Évaluation du risque : La période de risque est terminée. Les fruits touchés chutent et les larves retournent s'enfouir dans le sol pour y passer l'hiver prochain.

• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

× **Sur notre réseau de piégeage :** Cette semaine, les captures sont en baisse.

× **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 6 avril.

Avec ce paramétrage et pour les pontes, nous serions à ce jour à 77 % du vol, 60 % des pontes et 54 % des éclosions de la G1. Le modèle annonce 30 % de pontes avortées sur la G1.

Le modèle prévoit :

- un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 1^{er} mai et le 12 juin
- un pic d'éclosions de la G1 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 18 mai et le 19 juin.

Évaluation du risque : Sortie progressive de la période de risque avec le pic d'éclosions. Les conditions ont été très défavorables au carpopapse. **Risque faible.** La situation est propre.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

• Bactériose

(*Pseudomonas syringae* et *Xanthomonas* sp.)

En verger, on observe quelques symptômes de taches bactériennes sur feuilles sur variétés de prunier japonais. La situation est globalement saine.

Évaluation du risque : La période de contamination majeure est dépassée.



Taches et criblures bactériennes
Photo CA82

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort. Les conditions climatiques et la période sont favorables aux contaminations à la prochaine pluie.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Cette semaine et en prunier japonais, de nouveaux symptômes ont été observés sur plusieurs parcelles. Quelques rares parcelles avec symptômes sur fruits en Grenadine et Rubynel.

Évaluation du risque : Sur parcelles saines, **période de risque terminée** (car stade durcissement du noyau atteint). Sur parcelle avec symptômes, **le risque est toujours en cours et à surveiller.**

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Durcissement du noyau terminé sur abricotiers et pêchers.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

La situation sanitaire est propre dans les vergers.

Évaluation du risque : **Fin de la période de risque** en abricotier et pêcher avec l'atteinte du stade durcissement du noyau.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - [voir paragraphe toutes espèces](#)

Évaluation du risque : **Fin de la période de risque** avec la fin de la G1.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

La situation est globalement propre.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. **Risque modéré.**

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Pas de nouvelle observation cette semaine.

Évaluation du risque : Période de risque en cours.
Risque modéré. A surveiller !



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

- **Puceron brun** (*Appelia schwartzi*)

Le puceron brun du pêcher est un puceron non migrant qui hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les aptères, de couleur foncée, brun voire brun noirâtre, forment des colonies abondantes à la face inférieure des feuilles qui se recroquevillent.

Des foyers, parfois abondants, de ce pucerons bruns ont été observés sur plusieurs parcelles.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. **Risque modéré. A surveiller !**

CERISIER

• Stades phénologiques

Cette semaine encore, on observe des réponses physiologiques suite à cette année particulière avec des symptômes de brunissement et de flétrissement des fruits, voire de chutes de feuilles dues aux excès d'eau.

• **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*) et **Gnomonia**

Le champignon responsable de la cylindrosporiose, ou anthracnose du cerisier, hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Pour le Gnomonia également, le champignon hiverne sur les feuilles atteintes l'année dernière. Au printemps, les spores sont libérées lors des pluies.

Les parcelles observées sont saines.

Évaluation du risque : Risque fort avec les pluies annoncées.

• **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les foyers de la semaine passée semblent maîtrisés.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.

• **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Quelques dégâts sur variété Burlat ont été signalés, mais sans d'explosion comme l'année passée. Ces dégâts ont pu être dus à des problèmes de lessivage suite aux fortes précipitations de la semaine précédente.

Évaluation du risque : Risque fort avec la véraison.

Techniques alternatives : Les filets anti-insectes sont à mettre en place sur variétés précoces.

ESPECES A NOYAUX

• **Monilioses**

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Risque fort sur abricots et cerises. Ce risque est accru sur les parcelles avec éclatement des fruits. Sur pêcher, le période de risque est en cours. Sur pruniers le risque est actuellement faible.

• **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, pêcher et cerisier.

L'essaimage devrait être en train de débiter sur les parcelles touchées.

Évaluation du risque : Période de risque en cours.

TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent à partir de mi-mars. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 15 mars. Et les captures semblent se généraliser depuis le 29 mars.

- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 26 mars.

Avec ce paramétrage, au 01 juin, nous serions à 100 % des émergences des adultes de la G1, à 99% des pontes et à 98 % des éclosions de la G1. Selon le modèle, 50% de la G1 aurait avorté à cause des mauvaises conditions climatiques.

Le modèle prévoit pour la G2:

- un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 13/06 et se terminerait au 21/06
- un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 18/06 et se terminerait au 26/06

Évaluation du risque : fin de la G1. Absence de risque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.